

Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 7 août 1875

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 août 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)

Lieu de destination Vorges (Aisne)

Description

Résumé Godin annonce à Ganault que son dernier ouvrage ne va pas tarder à paraître. Il lui explique qu'il lui manque beaucoup d'adresses dans les cantons de Ganault et qu'il a écrit en vain plusieurs fois au *Courrier de l'Aisne* à ce sujet : « C'est pourtant aux républicains qu'il appartient de travailler à faire vivre la République. » Il demande à Ganault de lui fournir au moins une bonne adresse dans chaque commune dans les cantons de Laon, Marle et Sissonne dont il lui communique la liste : « Il me paraît du plus grand intérêt de faire pénétrer la lumière dans les plus obscurs villages. »

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Idées politiques](#), [Livres](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La politique du travail et la politique des privilèges*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875.](#)
- [Le Courrier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-.](#)

Lieux cités

- [Laon \(Aisne\)](#)
- [Marle \(Aisne\)](#)
- [Sissonne \(Aisne\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)

Collation1 p. (349r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

Guise 7 Août 47

Chère mère Boni

Je n'ai pas encore
 ma robe j'ai dit s'il y en a une
 mais ça ne peut tarder en
 attendant que je m'en achète
 qui me conviendra encore
 beaucoup. J'adresse dans
 vos lettres. j'ai fait venir
 plusieurs fois au courrier
 mais je n'ai rien obtenu
 et pourtant aux répu-
 bliques qui appartient
 de travailler à faire
 vivre la république
 aidez moi je vous
 prie dans mes propagande
 en montrant au moins
 M. Garnier à Paris

une bonne adresse dans
 l'œuvre de commune
 des cantons de la rue de la
 et de la rue de la liste
 à Paris. D'ailleurs
 si vous le pouvez il me
 paraît du plus grand
 intérêt de faire connaître
 la doctrine dans les plus
 obscurs villages.

Votre bien dévoué

Godin

P.S. Mon volume arrive et je
 vous l'envoie